
« GÉRALD ÉTAIT TRÈS FIER DE L'INGENIEUR »

Evelyne Genta, épouse et associée de longue date de Gérald Genta, se remémore le travail, la créativité et la passion du designer horloger le plus célèbre de tous les temps. Elle s'exprime également suite à la récente découverte du dessin original de l'Ingenieur SL et nous explique comment elle veille à préserver l'héritage de son mari avec l'association Gérald Genta Heritage.

En tant qu'épouse, vous avez non seulement joué l'un des rôles les plus importants dans la vie privée de Gérald Genta, mais vous étiez également très impliquée dans la gestion de ses affaires. Qu'appréciez-vous le plus en travaillant main dans la main avec lui ?

Pour nous, cette étroite relation professionnelle a également contribué à la réussite de notre mariage. Quand je pense à notre vie commune... c'était vraiment une aventure hors du commun. On allait ensemble à l'usine le matin, on travaillait ensemble, on partageait notre repas, et on rentrait ensemble à la maison. C'était une chance que nous nous entendions si bien !

Étiez-vous toujours d'accord ou y avait-il de temps en temps des disputes ?

Nous n'étions pas toujours d'accord mais cela concernait uniquement le plan professionnel. Gérald était un génie, un homme merveilleux, mais son tempérament n'était pas des plus faciles. J'étais plus pragmatique. Il consacrait son génie à créer et à s'assurer que la fabrication corresponde précisément à sa vision – et je gérais tout le reste. Je n'aurais jamais remis en cause un modèle qu'il était en train de concevoir, mais il était parfois tellement attaché à certaines pièces qu'il n'avait pas envie de les vendre. C'est là que j'intervenais car je devais gérer l'usine, payer les factures, les salaires.

Vous étiez en charge des finances et vous deviez veiller à maintenir l'entreprise à flot. Deviez-vous le faire redescendre sur terre parfois ?

Jamais. Nous étions tous les deux assez fous à l'époque : nous avons pris tous les risques imaginables ! De nombreuses personnes ignorent que Gérald concevait également des automates et d'imposantes horloges. Il créait ces pièces sans même avoir reçu de commande car il était convaincu de leur potentiel. Certaines d'entre elles ont nécessité plus de quatre ans de fabrication. Nous devons investir beaucoup d'argent, le risque était énorme.

J'ignorais que Gérald Genta avait conçu des automates !

C'est un chapitre fascinant de sa carrière. Une fois, il a fabriqué une horloge avec une grande roue sur le thème du cirque, il y avait un petit clown ou une Colombine à l'intérieur de chaque petite roue. Lorsque l'automate était mis en marche, tous ces petits personnages prenaient vie sur un ravissant air de musique. C'est une facette de son travail que beaucoup de monde ignore. Ces pièces extraordinaires se trouvent aujourd'hui chez différents clients dans le monde entier. Il m'arrive de souhaiter qu'elles soient toutes réunies dans un musée afin que chacun puisse les voir et les admirer.

Quand et où vous êtes-vous rencontrés pour la première fois ? Pourriez-vous nous dire quelle a été votre première impression ?

Nous nous sommes rencontrés à l'été 1981, chez un ami commun à Monaco. Il a décrété que ma montre n'était pas terrible et il contredisait tous mes propos. Je me suis dit que cet homme était incroyablement malpoli. J'ai mis ma montre dans ma poche, puis je l'ai complètement oubliée. C'est ainsi qu'elle a fait un tour dans la machine à laver, d'où elle est ressortie en petits morceaux. Donc au début, j'étais particulièrement remontée contre lui !

Comment décririez-vous sa personnalité en trois mots ?

Créative. Sa créativité était vraiment époustouflante. En deuxième lieu, je mentionnerais son intégrité. Durant toute sa carrière, je n'ai jamais vu Gérald faire quelque chose dont il n'était pas pleinement convaincu. Il n'a par exemple jamais modifié un design juste pour pouvoir le vendre. Je le décrirais également comme une personne inspirée. En se levant le matin, il savait simplement ce qu'il voulait créer durant la journée. Il disait régulièrement que son inspiration lui venait d'en haut, c'était incroyable.

Et comment pensez-vous que votre mari aurait décrit votre personnalité ?

Probablement comme une personne très organisée, ce qui n'était pas forcément un compliment de sa part. Peut-être aussi un peu maniaque. Et pragmatique. Il est probable que j'ai été amenée à développer davantage cette facette de ma personnalité afin de contrebalancer sa façon d'être en tant qu'artiste.

Qu'appréciez-vous le plus chez lui ?

Gérald était très tendre. C'était un homme merveilleux et un mari aimant. J'appréciais également sa curiosité. Même en vieillissant et en étant malade, il était toujours curieux du monde ! Il ne parlait jamais du bon vieux temps, de tout ce qui était mieux avant. Il ne pensait jamais aux montres qu'il avait déjà conçues. Il se projetait toujours dans l'avenir, réfléchissait aux modèles qu'il allait fabriquer. La nouveauté suscitait sa curiosité – il aimait le rap, ce qui me paraissait insensé !

Il aimait le rap ?

Tout à fait. Cela me sidérait. Même notre fille avait peine à y croire. Elle était assez jeune à l'époque, elle me disait : « Maman, tu entends ce que Papa écoute ? ». J'écoutais Tchaïkovski ou Beethoven, et il écoutait du rap. Il disait : « C'est du génie, tu ne comprends pas ! ». Et après toutes ces années, je ne comprends toujours pas !

Comment décririez-vous sa façon de travailler ?

Il travaillait dans différents lieux, selon l'endroit où nous séjournions. Dans notre domicile londonien, il était toujours au cœur de la maison, dans son studio. Il aimait recevoir de la visite quand il travaillait. Il n'était pas du tout solitaire.

Qu'est-ce qui caractérisait sa technique de dessin ?

Le processus commençait toujours de la même manière. Il utilisait d'abord son compas pour dessiner un cercle de la taille de la montre. Ensuite il dessinait deux traits, un horizontal et un vertical. Enfin, Gérald prenait des crayons et des pinceaux très fins pour peindre la montre à l'aquarelle, jusque dans ses moindres détails. Il partait toujours d'un cercle avec deux traits pour aboutir à la montre finie. Le processus ne comprenait pas d'esquisses ni d'étapes intermédiaires.

Dessinaient-il toujours les montres dans leur taille réelle ?

Oui. Certaines de ses montres pour femme étaient incroyablement petites et détaillées. Il utilisait une loupe d'horloger et un éclairage puissant. Et je ne l'ai jamais vu

déchirer quoi que ce soit. C'est l'une des raisons pour lesquelles je pense qu'il avait déjà en tête la montre finie, avant même de commencer à la dessiner.

Avait-il un endroit ou un moment préféré pour dessiner ?

Gérald créait partout et tout le temps. Lorsque nous étions en vacances, il se trouvait un coin tranquille dans le restaurant après le repas et il commençait à dessiner. Il n'était pas du tout exigeant quant au lieu ou à la manière, il créait simplement.

Était-il rapide ou est-ce que cela lui prenait beaucoup de temps ?

Il était rapide ! C'était comme s'il avait déjà en tête la montre finie et il lui fallait simplement la coucher sur le papier. Parfois, il me montrait deux dessins à la fin de la journée et me demandait lequel je préférais. Si je disais « Celui de droite », il me répondait « Parce que tu détestes celui de gauche ? ». Il me fallait toujours être particulièrement prudente et diplomate lorsque je lui donnais mon avis.

D'après vous, d'où lui venait son inspiration ?

Il aimait la nature. Il avait l'habitude de dire que toutes les formes et les couleurs sont dans la nature. Et il était passionné d'art et d'architecture. Mais il ne regardait jamais les montres que portaient les personnes. Il disait que cela risquait de nuire à sa créativité. Il faisait énormément attention au monde autour de lui. Par exemple, s'il visitait votre appartement, il regardait partout et remarquait tout ce qui pouvait l'être.

Se raccrochait-il à un ancien design ou était-il dans un processus d'amélioration continue ?

La vision artistique de Gérald était très détaillée et ses dessins étaient toujours très proches de la montre produite au final. S'il devait modifier un design, cela intervenait uniquement lors du processus de fabrication – la plupart des changements étant motivés par des problèmes techniques survenus à ce stade.

Échangeait-il avec les horlogers, les ingénieurs ?

Constamment ! Il ne se contentait pas de concevoir une montre, puis de l'oublier. Il était toujours à tous les étages de l'usine, il parlait à toutes les personnes impliquées dans le processus de fabrication. Mon mari savait exactement ce qu'il voulait et il portait toujours les prototypes. Ce n'était que lorsqu'il était totalement satisfait du prototype que la pièce finale était fabriquée.

J'ai lu dans une interview qu'il n'aimait pas porter de montres. Est-ce vrai ?

C'est vrai. À certaines occasions, je devais insister pour qu'il porte une montre. Lorsque vous vous rendez à la Foire de Bâle, c'est mieux d'en porter une. Mais à la maison, il ne prenait pas cette peine !

Est-il également vrai que les montres n'étaient qu'une de ses passions ? Quelles étaient ses autres passions ?

La peinture ! Il peignait tous les jours. Il aimait dessiner ses montres mais s'il avait pu, je pense qu'il aurait été peintre. Une fois, il a dit que si nous avions vécu en Italie, il aurait probablement conçu des voitures – Gérald adorait les voitures. Mais comme il est né en Suisse, il créait des montres. Sa véritable passion était la peinture.

Quel était le peintre préféré de votre mari ?

Il était fasciné par Picasso. Picasso représentait pour lui l'artiste absolu car il peignait, sculptait et maîtrisait de nombreux modes d'expression artistique. C'est la raison pour laquelle Gérald était surnommé le « Picasso des montres » à Singapour.

Combien de montres votre mari a-t-il conçu durant toute sa carrière ?

Je ne peux pas vous dire car honnêtement, je l'ignore. Je possède à peu près 3100 designs de montre et environ 400 peintures dans mes archives, mais bon nombre de ses designs sont perdus. Au tout début de sa carrière, Gérald pérégrinait en Suisse et vendait ses dessins pour 15 francs. Nous n'avons aucune idée du nombre de montres qu'il a dessinées durant toutes ces années. Il a probablement conçu jusqu'à 100 000 montres.

Nous savons que vous ne vous étiez pas encore rencontrés lorsque Gérald a conçu l'Ingenieur SL pour IWC Schaffhausen, mais vous a-t-il parlé de la manufacture et de l'Ingenieur ?

Gérald parlait beaucoup de l'Ingenieur. Il appréciait la manufacture IWC pour son sérieux, sa capacité à tracer sa propre voie et son statut d'authentique manufacture horlogère. Et il était très fier de l'Ingenieur. Il trouvait que ce nom « Ingenieur » reflétait très bien IWC et ses produits. Il a également apprécié de ne pas avoir eu à défendre son design. Ses interlocuteurs ont immédiatement saisi sa proposition, ils l'avaient tout simplement comprise.

IWC a récemment découvert le dessin d'origine de l'Ingenieur SL. Vous avez contribué à certifier son authenticité. Pouvez-vous nous en dire davantage ?

Lorsque le dessin a été découvert, j'étais très impatiente de le voir car je n'en avais aucune trace dans mes archives.

Gérald parlait tellement de l'Ingenieur. Lorsque IWC m'a montré le dessin, j'ai été particulièrement émue de le tenir entre mes mains pour la première fois. J'en ai fait une copie que je garde à présent dans mes archives. Je suis ravie qu'il ait été découvert et certifié par l'association Gérald Genta Heritage.

Le dessin présente-t-il des traits caractéristiques de sa technique et de son style ?

Le papier, la technique, les couleurs. En regardant ses autres dessins, on remarque instantanément la ressemblance. Personne d'autre n'aurait pu le faire. La couronne octogonale est à mes yeux un détail particulièrement univoque : Gérald était obnubilé par les formes octogonales, même mon alliance est octogonale. C'est tellement lui !

Il semble cependant avoir utilisé une signature différente sur ce dessin.

Oui, c'est une signature qu'il utilisait au début de sa carrière. Il a toujours eu différentes signatures, même plus tard dans sa vie, mais j'avais déjà vu celle-ci auparavant. C'est sans l'ombre d'un doute un design Genta.

Avez-vous su, dès lors que vous avez tenu le dessin entre vos mains, qu'il était authentique ?

Absolument. Tout le monde semble découvrir des designs Genta ces temps-ci et je ne donnerais en aucun cas mon approbation si je n'étais pas sûre à 100 %. Deux grandes marques horlogères m'ont récemment sollicitée pour savoir si mon mari aurait créé un design qu'elles ont retrouvé, mais je n'ai aucune preuve car il ne m'a jamais parlé de ces modèles. Je ne leur donnerai donc pas mon approbation tandis que je l'accorde – de mon plein gré – à IWC.

Nous vous avons présenté un rendu de la nouvelle Ingenieur Automatic 40. Est-ce qu'elle vous plaît ?

Oui, je pense qu'elle sera superbe, il me tarde de voir la montre finale. Je trouve qu'elle est très fidèle au design de Gérald – je suis sûre que mon mari l'aurait aimée.

En 2019, vous avez fondé l'association Gérald Genta Heritage. Pourquoi ?

Le principal objectif est de préserver le patrimoine et l'héritage artistique de mon mari. Je suis heureuse que de nombreuses personnalités du monde horloger aient déjà rejoint l'aventure afin de soutenir cette action. Mais nous désirons également encourager et inspirer la jeune génération de designers horlogers. C'est dans cet esprit que nous préparons actuellement un concours de design, j'espère que nous pourrions faire une annonce à ce sujet prochainement.

IWC SCHAFFHAUSEN

IWC Schaffhausen est une manufacture horlogère suisse de luxe, basée à Schaffhausen, au nord-est de la Suisse. Avec des collections telles que la Portugieser et les Montres d'Aviateur, la marque couvre toute la gamme des montres élégantes et sportives. Fondée en 1868 par l'horloger et ingénieur américain Florentine Ariosto Jones, IWC est connue pour son approche unique de l'ingénierie horlogère, associant le meilleur du savoir-faire et de la créativité humaines à des technologies et des processus de pointe.

Au fil de son histoire de plus d'un siècle et demi, IWC Schaffhausen s'est forgé une réputation dans la création de montres-instruments professionnelles et de complications fonctionnelles, notamment des chronographes et des calendriers considérés comme ingénieux, robustes et simples d'utilisation. Manufacture pionnière de l'utilisation du titane et de la céramique, IWC se spécialise aujourd'hui dans la conception de boîtiers de haute ingénierie recourant à des matériaux de pointe tels que la céramique colorée, le Ceratanium® et l'aluminure de titane.

Leader dans l'horlogerie de luxe durable, IWC veille à assurer un approvisionnement responsable de ses matières premières et prend des initiatives pour réduire son empreinte environnementale. La marque – qui se veut transparente, circulaire et responsable – fabrique des pièces horlogères conçues pour durer pendant des générations et améliore continuellement chaque étape de conception, de fabrication, de distribution et d'entretien de ses produits. IWC entretient également divers partenariats avec des organisations d'envergure internationale pour soutenir des programmes d'aide aux enfants et jeunes adultes en difficulté.

TÉLÉCHARGEMENTS

Des photos peuvent être téléchargées gratuitement sur le site press.iwc.com

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

IWC Schaffhausen
Public Relations Department
E-mail press-iwc@iwc.com
Website press.iwc.com

INTERNET ET RÉSEAUX SOCIAUX

Website iwc.com
Facebook facebook.com/IWCWatches
YouTube youtube.com/iwcwatches
Twitter twitter.com/iwc
LinkedIn linkedin.com/company/iwc-schaffhausen
Instagram instagram.com/iwcwatches
Pinterest pinterest.com/iwcwatches